**Proposition pour un axe de recherche Espaces Publics Socio-Numériques au sein du LERASS**

**Nikos Smyrnaios, MCF, Pierre Ratinaud, MCF, juin 2017.**

Depuis une dizaine d’années nous observons la montée en puissance des technologies numériques en réseau qui peuplent notre quotidien : sociabilité ordinaire, travail, divertissement, éducation ; l’ensemble de nos activités impliquant une action communicationnelle – c’est à dire la quasi-totalité de notre vie sociale – est peu à peu colonisé par des dispositifs numériques. Appareils, réseaux et services en ligne deviennent ainsi les adjuvants utiles mais aussi envahissants de notre vie personnelle et professionnelle ainsi que de notre expression publique.

Sous l’effet du développement de ces usages, l’espace public se fragmente et se diversifie permettant une multitude d’expressions, expertes et profanes, de nature politique. Il faut alors parler d’espaces publics numériques au pluriel. Les médias, les institutions, les entreprises et les simples citoyens investissent désormais ces espaces massivement. Ils y expriment des opinions, des discours et des idées qui portent des représentations particulières et véhiculent, parfois, des visées stratégiques. Mais les effets de cet investissement sont contrastés. Si un bouleversement majeur de l’espace public médiatique et politique traditionnel est effectivement à l’œuvre, sa portée et sa signification restent encore à mesurer et à évaluer précisément. En effet, loin de produire des résultats univoques et facilement prédictibles, l’appropriation des espaces publics numériques par les acteurs sociaux, politiques et économiques révèle des problématiques nouvelles et actualise des interrogations plus anciennes quant au fonctionnement proprement politique de nos sociétés.

Ce sont ces interrogations et ces problématiques qui feront l’objet d’étude de l’axe transversal Espaces Publics Numériques au sein du LERASS. A titre indicatif voici trois pistes de recherche qui sont d’ores et déjà engagés au sein de différentes équipes du laboratoire et dont cet axe pourrait constituer le point de convergence :

1      Comment fonctionnent les médias numériques ? (pratiques journalistiques, modèles économiques, type de contenus produits, usages du public)

2      Quel usage public des réseaux socio-numériques ? (types de discours produits, structuration des échanges, innovations d’usage)

3      Comment et pourquoi les mouvements sociaux et les acteurs politiques s’approprient les outils numériques ? (pratiques politiques en ligne, information alternative et militante, communication publique)

Plusieurs avantages de nature scientifique mais aussi institutionnelle peuvent découler de la constitution d’un tel axe :

- un renforcement des collaborations inter-équipes existantes et la mise en place des nouvelles.

- une amélioration de la visibilité des chercheurs du laboratoire qui travaillent sur ces thématiques en interne (UPS, Université de Toulouse, Labex) mais aussi en externe auprès des pourvoyeurs de fonds (ANR, AERES, collectivités etc.).

- une articulation avec l’Observatoire des pratiques socio-numériques qui dispose déjà d’une certaine visibilité ainsi que d’un financement de la part de l’UPS.

- une facilitation de la collaboration avec d’autres laboratoires toulousains qui travaillent sur ces thématiques (List, Lassp, Certop).

- une meilleure valorisation des travaux relatifs auprès du monde socioéconomique

- une mise en commun des terrains, matériaux, projets et opportunités de recherche